Loupiac – Saint-Romain

Jérôme Marian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2728>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jérôme Marian, « Loupiac – Saint-Romain », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2728>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Loupiac – Saint-Romain

Jérôme Marian

Identifiant de l'opération archéologique : 025340

Date de l'opération : 2006 - 2008 (PP)

- 1 Après quatre années de campagnes de fouille sur le site archéologique Saint-Romain de Loupiac, l'année 2008, dernière d'un programme triennal, fut consacrée à la poursuite des secteurs ouverts en 2006. Les faits suivants sont particulièrement notables.
- 2 — Dans les pièces de l'aile sud-est de la *pars urbana* des fosses et des trous de poteau ont été fouillés. Le dégagement de l'une d'elles nous a conduit à effectuer un sondage dans les pièces PCE202-ESP237 et de mettre au jour un bassin mosaïqué (BS319).
- 3 — La découverte d'une troisième sépulture, lors de la campagne de juillet 2008, a entraîné la fouille minutieuse de ces trois tombes en octobre par deux anthropologues.
- 4 — L'extension de la *villa* au sud-ouest et au nord-ouest a été confirmée par l'ouverture d'un nouvel espace (ESP296) et la présence de deux murs parallèles dans un sondage à 7 m de la limite de fouille actuelle.
- 5 De ces cinq campagnes de fouille, il résulte six phases de construction de la *villa* depuis la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. jusqu'à son abandon en tant que telle aux VI^e s. et VII^e s. ; sa fonction originelle est alors profondément modifiée par l'implantation d'un espace funéraire et de constructions maçonnées ou en matériaux légers.
- 6 Dans la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C., la *villa* se compose d'un péristyle, au sol en mortier et cailloux, encadré de deux ailes au sud-ouest et au sud-est. La seconde ne comporte qu'une seule pièce PCE298 dont les niveaux de la première moitié du I^{er} s. n'ont pas été atteints. Mais la première présente quatre pièces (PCE217, PCE207, PCE192 et PCE286) et un espace ESP296. L'abandon de la pièce PCE207 est marqué par le remblai de destruction, daté de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C.
- 7 Les fragments d'enduits peints issus de ce remblai ont été remontés et restitués: le décor, formé d'un panneau uni rouge ocre scandé de candélabre et d'une plinthe mouchetée, est

de la première génération du III^e style pompéien, soit entre 15 av. J.-C. et 15 apr. J.-C. Cela confirme que la *pars urbana* est déjà établie au début du I^{er} s. apr. J.-C.

- 8 Dans la seconde moitié de ce siècle, le péristyle reçoit un nouveau sol, construit en mortier, et une banquette (BQ314) tandis que la pièce PCE192 de l'aile sud-ouest est aménagée d'un foyer (FY303) fonctionnant avec une sédimentation de sol riche en cendres et charbons.
- 9 La pièce PCE298 de l'aile sud-est reçoit le caniveau CN310. Au sud-est, un premier complexe thermal est caractérisé par un caldarium à *solium* quadrangulaire et d'un *laconicum*, alimentés par un *prae-furnium* (phase 2a). Dans la phase 2b, la pièce PCE192 est abandonnée pour un espace ouvert ESP299 matérialisé par un sol en mortier.
- 10 Dans la première moitié du II^e s. (phase 3a), le péristyle reçoit son dernier sol, construit en béton de tuileau, qui perdure jusqu'à l'abandon de la *villa*; il possède une colonnade (SL284 et SL279), un bassin ornamental à quatre ailes (BS189) et un réseau de caniveaux (CN173). Dans l'aile sud-ouest, l'espace ESP299 laisse place à une pièce semi-circulaire PCE208, au sol de terre rubéfiée. Dans la pièce PCE298, le caniveau est remplacé par un autre et une fondation de sol en mortier. L'aile sud-est reçoit également le bassin mosaïqué (BS319) et deux sablières basses isolées au nord-est. Dans la deuxième moitié du II^e s., caractérisant la phase 3 b, le mur nord-est du bassin ornamental est obstrué par un mur. L'aile sud-est de la *pars urbana* est aménagée d'une nouvelle pièce PCE317 avec un réseau de caniveaux. Les sablières basses au nord-est sont abandonnées pour une structure bâtie indéterminée et une fondation de sol en mortier et en briques cuites. Une nouvelle pièce est construite au sud de la *pars urbana* PCE318.
- 11 Au III^e s., dans une première phase 4 a, le bassin BS319 est détruit et la pièce PCE317 est divisée en deux espaces (PCE204 et ESP203) dans lesquels sont installés deux niveaux d'occupation. Dans une deuxième phase 4 b, la pièce PCE298 de l'aile sud-est est divisée en deux couloirs (ESP190, ESP237) et trois pièces (PCE252, PCE195 et PCE202) supplémentaires, aux sols en béton de tuileau, ouvertes sur la galerie sud-est du péristyle. Le couloir ESP190 se singularise par un sol construit en *opus signinum*. La pièce PCE204 est aménagée d'un réseau de caniveaux tandis que le couloir ESP203 reçoit une préparation de sol en mortier. Dans l'aile sud-est, l'espace ESP296 reçoit un sol en béton de tuileau. Un second complexe thermal est mis en place avec une *natatio*, bordée d'une colonnade et d'un sol en béton de tuileau, ainsi que probablement deux salles chaudes PCE318 et PCE210, dont seuls les hypocaustes sont conservés. Au sud de la *natatio*, sont implantées deux nouvelles pièces PCE86 et PCE89 avec des sols en béton de tuileau. Cette phase se caractérise par une généralisation des sols en béton de tuileau sur l'ensemble de la *villa* aussi bien dans la *pars urbana* que dans la zone thermique.
- 12 Dans le courant du IV^e s., phase 5, le bassin ornamental est comblé par une série de remblais à base de destruction; le puits PT1, d'après la chronologie relative avec les structures voisines, est creusé.
- 13 Entre la fin du IV^e s. et les premières décennies du V^e s. (phase 6), la *villa* est embellie par la pose de sols construits en *opus tessellatum* aussi bien dans l'aile sud-est de la *pars urbana* que dans la partie thermique : les pièces de l'aile sud-est (PCE252 et PCE202) sont ornées de mosaïques à décors végétaux tandis que la *natatio* est décorée de tapis à motifs géométriques. Le couloir ESP190 fonctionne toujours avec son sol en *opus signinum*. La pièce PCE86 au sud des thermes reçoit également un sol mosaïqué. Pour l'occasion, la *natatio* revêt une nouvelle couche de béton de tuileau, qui englobe les escaliers et un trop-

plein, un sol dallé en terre cuite sur le pourtour et deux piédestaux qui devaient porter une fontaine. Le stylobate est lui aussi aménagé de sols mosaïqués.

- 14 En deux temps, la phase 7 se caractérise d'abord par le comblement définitif du bassin ornemental avec des remblais de destruction entre les V^e s. et VI^e s. Que devient alors le bassin ? Aucune réponse ne peut être apportée actuellement. Aucune autre transformation ne semble intervenir et la *villa* continue à être occupée durant cette période. Son abandon en tant que *villa* est daté entre les VI^e s. et VII^e s. par le remblai.
- 15 Au haut Moyen Âge, la *villa* fait l'objet de nombreuses transformations.
- 16 La première consiste en la création, dans l'aile nord-est de la *pars urbana*, d'un espace funéraire avec trois tombes de lépreux (SP239, SP240 et SP311). L'absence de recoupement laisse envisager une occupation de courte durée et/ou une faible densité. Toutefois, dans la propriété voisine au nord-est, une autre sépulture est d'architecture et de datation analogues, mais il faudrait vérifier si le défunt présente les mêmes symptômes. Les remblais que coupent ces sépultures fournissent un *terminus post quem* entre les VI^e s. et VII^e s.
- 17 La deuxième transformation est l'aménagement, à l'intérieur de la *villa*, de trois espaces avec des structures maçonnées (MR257, MR211), des trous de poteau et des fosses. Les comblements des fosses fournissent une fourchette entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge, mais l'on ne peut pour autant savoir si ces occupations sont contemporaines.
- 18 Une communauté monastique s'installe à Saint-Romain, entre 1155 et 1166, suite à une donation d'un seigneur local, Bernard de Ségur du Cros. Elle s'est implantée en lieu et place des vestiges de la *villa*, qui était encore partiellement visibles et dont elle s'est servie, au moins pour le emploi des matériaux, et peut-être plus.
- 19 La chapelle qui subsiste encore aujourd'hui, très sobre, surprend par l'aspect massif et solidement bâti de ses élévations. Dressée en assises régulières de moellons de remploi, elle présente quelques caractéristiques attribuées à la lignée architecturale romane. Cependant, les difficultés de chronologie relative et le manque de comparaison avec des édifices locaux, rendent délicat de préciser un cadre chronologique plus restreint que les XI^e s. et XII^e s. La chapelle pourrait parfaitement dater du moment où le programme prieural lancé par Bernard de Ségur se met en place ; mais elle pourrait tout aussi bien correspondre à l'*oratorium Sancti Roman* mentionné comme déjà existant dans le cartulaire de la Sauve Majeure. Dans ce contexte, la réoccupation funéraire ou cultuelle des lieux à l'époque mérovingienne est tout sauf anodine.
- 20 Dans un deuxième état du prieuré, une pièce est accolée au sud du chevet plat. Un départ de mur signale une autre pièce au sud du mur de façade mais à un étage inférieur. Elles auraient été détruites lors de la construction de la route au XVIII^e s. Tout cela prêche à croire que le prieuré se développait au sud-ouest de la chapelle. Mais c'est peu de vestiges par rapport aux structures évoquées dans le cartulaire : un oratoire, des cellules pour les moines, une *domus*, une cour et un jardin. Dans le courant du XVIII^e s. une demeure moderne s'implante sur cet emplacement ; la chapelle est transformée en chai ou en grange et quelques autres structures sont réutilisées.
- 21 Ce bilan, prometteur, est loin d'être définitif. La perspective de fouilles futures, associées au projet de mise en valeur du site, donne l'espoir de nouvelles informations.
- 22 MARIAN Jérôme

INDEX

Index chronologique : Bas-Empire, Moyen Âge*, ép. mérovingienne, Haut-Empire, Temps Modernes

Thèmes : bassin (structure), caniveau, chapelle, communauté, dallage, décor peint, domus, enduit peint, fontaine, fosse, foyer, grange, hydraulique, monastère, mortier de construction, mosaïque, opus signinum, péristyle, prieuré, remblai, remploi, sépulture, sol, sol terrazzo, sources écrites, stylobate, thermes, tombe en fosse, trou de poteau, villa

operation Prospection programmée (PP)

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Loupiac

AUTEURS

JÉRÔME MARIAN

Doctorant